



## Quatre propositions pour ralentir la propagation du Covid à l'école



Publié le 18 févr. 2021 à 18:00

C'est un rapport qui contredit les déclarations selon lesquelles le Covid ne se transmet pas en milieu scolaire. « Les connaissances scientifiques accumulées depuis près d'un an ne laissent plus aucun doute », l'école et les enfants sont bien impliqués dans la diffusion du virus, estime Terra Nova dans une note publiée ce mercredi.

Pour parvenir à cette conclusion, le think-tank s'appuie sur les données de Santé publique France, de l'Imperial College au Royaume-Uni, et du Centre pour le contrôle et la prévention des maladies aux Etats-Unis. « En France, le risque d'être infecté est 30 % plus élevé lorsque les enfants sont scolarisés en maternelle, au collège ou au lycée, et 40 % plus élevé si les enfants sont en crèche », détaille-t-il.

La fermeture des écoles, que la France cherche à tout prix à éviter, fait logiquement partie des mesures les plus efficaces pour réduire le taux de transmission du virus. Mais sur ce point, Terra Nova s'aligne sur l'avis du gouvernement. Une telle décision ne lui paraît pas souhaitable compte tenu de ses conséquences sur les pertes d'apprentissage, le développement des inégalités, et la santé psychique des enfants.

Pour autant, « la stratégie de lutte contre l'épidémie à l'école ne peut consister à faire de l'institution scolaire un sanctuaire sacré justifiant de multiples dérogations aux exigences de prévention et de contrôle qui prévalent dans le reste de la vie sociale et économique », estime le think tank. Terra Nova s'est donc penché sur l'épineuse question d'une stratégie de lutte contre le Covid adaptée à l'école, tout en les maintenant ouvertes. Tour d'horizon de ses propositions.

· Miser sur des supports de communication dédiés aux enfants

Pour mieux protéger les jeunes, Terra Nova propose de les inclure davantage dans la lutte contre l'épidémie. Et cela passe par la conception d'outils de communication qui leur sont destinés, en s'appuyant sur l'expérience de précédentes campagnes de prévention réalisées sur le tabac, l'alcool ou la sexualité.

Pour s'adresser aux différentes classes d'âge, le rapport propose par exemple une multitude d'outils : « kits d'outils siglés (masque, gel), vidéos didactiques courtes, chaîne YouTube dédiée, mobilisation des influenceurs, relais sur les réseaux sociaux, quiz ludiques, BD ou jeux, concours de scénarios, appli et site internet dédiés, SMS ou mails



de rappels... »

· Soutenir les enseignants en les formant

Pour les enseignants, la vigilance quotidienne quant au respect des gestes barrières représente « une charge de travail supplémentaire » et « des dizaines de microdécisions à prendre, parfois sans certitudes », souligne le rapport. Pour leur simplifier la tâche, Terra Nova juge nécessaire de mieux les former afin qu'ils puissent prendre « les bonnes décisions, en pleine compréhension de ce qui constitue ou non un risque ».

« Parmi les modules didactiques qu'Eduscol pourrait fournir, on peut penser à de courtes vidéos en format « Brut », faciles à réaliser en un temps restreint, sur différents thèmes », poursuit le think tank. Une stratégie qui aurait aussi le mérite de reconnaître aux enseignants « un rôle clé dans un effort de prévention mobilisateur ».

· Renforcer l'aération des classes

L'utilisation d'un capteur de Co2 est recommandée par le ministère dans les cantines scolaires depuis le 14 janvier. Terra Nova ; qui souligne qu'il n'est aujourd'hui pas possible de vérifier s'il s'est bien généralisé, propose de l'étendre aux salles de classe. En effet, « plus la concentration en CO2 est élevée dans une pièce, plus la charge d'aérosols pouvant transporter le coronavirus risque d'être importante : le capteur de CO2 est donc l'outil adapté pour guider l'aération de façon à réduire le risque de transmission du virus », souligne-t-il.

· Dépister massivement

Sur ce point, « tout reste à faire », regrette Terra Nova. La compréhension et la maîtrise des chaînes de transmission en milieu scolaire sont « impossibles sans un dispositif ad hoc de surveillance et d'alerte », souligne le rapport. Le think tank suggère ainsi que des tests rapides soient réalisés de manière systématique et fréquente dans les établissements scolaires et que les données qui en découlent soient collectées et centralisées afin de pouvoir être interprétées.

Ce dépistage massif doit être doublé de moyens dédiés pour encourager l'auto-isollement, notamment en garantissant une continuité pédagogique pour les élèves concernés. « Plusieurs solutions peuvent être imaginées », propose Terra Nova, comme la prise en charge de séances de soutien scolaire, la mobilisation des délégués élèves et parents, l'envoi de cours enregistrés, de modules vidéos, ou encore de devoirs en ligne. Une charge « organisationnelle conséquente » pour les établissements et les enseignants, qui pourrait être allégée par « l'adaptation de dispositifs largement utilisés dans les établissements, comme le logiciel ProNote ».

« Une gouvernance ad hoc, de type task force associant au minimum épidémiologistes, Agences régionales de santé, enseignants, parents et élèves, serait justifiée », conclut le rapport.

